

Chapitre 15

QCM

Réponse unique

1. **b.** s'explique par le principe de la division du travail.
2. **b.** est toujours supérieure à la croissance de la production mondiale.
3. **a.** permet d'avoir la représentation la plus complète des échanges d'un pays avec le RDM.
4. **d.** aucune réponse.
5. **b.** est liée au développement des IDE.

Plusieurs réponses possibles

6. **a et b.** mesure le degré de dépendance d'un pays avec le RDM. est d'autant plus important que l'économie est petite.
7. **a et b.** mesure le degré d'autonomie d'une économie. est une autre manière de calculer le solde de la balance commerciale.
8. **a, b et c.** comporte la balance commerciale. comporte la balance des invisibles. permet de mesurer la performance commerciale d'un pays au regard du carré magique de Kaldor.
9. **a et b.** est synonyme de globalisation. est parallèle à l'essor de la mondialisation.
10. **b et d.** le marché unique limite les risques de change. la proximité géographique permet de réduire les coûts.

Réponse à justifier

11. **d.** Le *near-shoring*.
12. **d.** Elle favorise l'efficacité globale en permettant à chaque pays de se spécialiser sur un segment précis.
13. **c.** Par la fragmentation de la chaîne de valeur (DIPP).
14. **b et c.** Le commerce intrabranche. La différenciation des produits.
15. **a.** Il est déficitaire, mais ce déficit se réduit par rapport aux années précédentes.

EXERCICES

EXERCICE 1 — ÉVOLUTION DE LA CHAÎNE DE VALEUR CHEZ DECATHLON

1. Expliquez les critères retenus par les FMN dans leur choix de site de production.

À l'aide du document 1, on constate que Décathlon s'implante "là où les sportifs sont les plus exigeants", c'est-à-dire à proximité des pratiques sportives du (ou des) produit(s) fabriqué(s) mais tout en restant sur le territoire français. C'est une volonté de se différencier et surtout de se donner les capacités d'innover. Le service Recherche & Développement est au cœur du dispositif afin de proposer de nouveaux produits qui répondent - presque en temps réel - aux nouvelles attentes des pratiquants.

Pour rester compétitive à l'échelle mondiale, Décathlon prend en considération le critère de coût pour ses approvisionnements. C'est ainsi qu'elle travaille avec des sous-traitants au Bangladesh, Vietnam ou encore en Chine. Ces derniers permettent de fabriquer des pièces en grands volumes et diminuer ainsi le coût unitaire.

2. Justifiez l'évolution et les choix de Decathlon en matière de chaîne de valeur.

On constate donc une évolution de la chaîne de valeur chez Décathlon. Dans un premier temps : proche des utilisateurs et en quête permanente d'innovation. Puis, dans le cadre de la Division Internationale du Processus Productif, Décathlon a fragmenté sa chaîne de valeur pour disposer - à chaque étape de la production - du produit de meilleure qualité ou du meilleur coût...

À l'aide du document 2, on distingue 8/10 pays différents pour constituer le vélo B'Twin de la marque. Pour rester compétitive et proposer le meilleur rapport qualité/prix, l'enseigne se doit d'optimiser sa chaîne de valeur : de l'approvisionnement jusqu'à la distribution.

EXERCICE 2 — FINANCIARISATION ET CRISE FINANCIÈRE

1. Quels sont les avantages de la financiarisation pour l'économie réelle ?

La financiarisation désigne le processus par lequel la sphère financière prend une place croissante et dominante dans le fonctionnement de l'économie, au détriment de l'économie réelle (production, emploi, investissement productif). Elle se traduit par une montée en puissance des marchés financiers, des acteurs financiers (banques, fonds d'investissement, fonds de pension) et de la logique financière dans les décisions économiques des entreprises, des ménages et des États.

Les avantages pour l'économie réelle :

Les marchés boursiers permettent aux entreprises de lever des fonds propres à grande échelle, sans dépendre uniquement du crédit bancaire.

La titrisation et les marchés de dettes permettent de diversifier les sources de financement des entreprises, notamment pour les PME via les marchés obligataires.

Aussi, les marchés financiers permettent de mutualiser le risque des projets innovants à long terme que les banques traditionnelles, averses au risque, refuseraient de financer seules.

Enfin, cela permet aux entreprises d'accéder à des financements diversifiés et moins coûteux qu'un crédit bancaire classique, ce qui soutient l'investissement productif compte tenu de la désintermédiation financière — passage du financement bancaire au financement de marché — rendant le crédit plus accessible.

2. Quelles sont les limites de la financiarisation pour l'économie réelle ?

Les limites de la financiarisation :

Comme le montre le document, la principale limite de la financiarisation réside dans sa capacité à générer des crises. En effet, la déconnexion entre la sphère financière et l'économie réelle entraîne une instabilité récurrente qui se propage à l'échelle planétaire (contagion de la crise). Ce phénomène contribue directement au ralentissement de la productivité observé dans les économies développées depuis les années 1980.

On parle alors de bulles immobilière ou boursière nourries par l'épargne abondante à la recherche de placements élevés. Les dépôts font les crédits.

L'épargne disponible permet le financement de l'activité économique par l'endettement... L'instabilité financière émane de ce mécanisme par la détérioration de la qualité des crédits bancaires. En effet, la montée de l'endettement engendre l'octroi de prêts de plus en plus risqués à des agents qui s'avèreraient incapables de les rembourser (crise des subprimes 2008)... ce qui déboucherait sur une crise financière.

Ainsi, le degré de financiarisation d'une économie doit être surveillé afin de pouvoir intervenir sur un montant maximal de crédit bancaire en proportion du PIB dans un but de prévention des bulles spéculatives (et leur éclatement). Une financiarisation excessive s'avère être trop fréquemment désormais source de crises... ces dernières s'avèrent être de plus en plus violentes.

EXERCICE 3 — LA MUTATION DE LA CHAÎNE DE VALEUR CHEZ RENAULT

1. Expliquez pourquoi Renault a fait le choix de la création du « Pôle Ampère » dans le cadre de la mondialisation.

Constat

Une volonté de créer un véritable écosystème spécialisé dans les véhicules électriques dès 2022. Réunir plus de 5 000 salariés autour de trois sites. L'usine de Cléan vient approvisionner en moteurs ces différents sites. Renault se devait de transformer ses différents sites de production de véhicules thermiques en centre de production de véhicules électriques

afin de s'adapter aux évolutions du marché (et des technologies).

Analyse

Par la création du pôle Ampère, Renault cherche des synergies entre les différentes usines. Chacune fournit et/ou récupère un ou plusieurs éléments de la construction du (ou des) véhicule(s) qu'elle doit fabriquer. Les lignes de production sont partagées afin de réduire les coûts fixes et les batteries sont produites sur place afin de minimiser les coûts (de transport).

Pour répondre à des objectifs de compétitivité dans le cadre de la mondialisation, Renault - dans un secteur très concurrentiel notamment venant du continent asiatique - se devait d'optimiser l'ensemble de sa chaîne de valeur pour espérer conserver (ou gagner) des parts de marché au niveau national, européen voire mondial.

2. Expliquez la stratégie de Renault dans le renforcement de la compétitivité de l'économie française.

Constat

Pour faire face à la concurrence internationale, l'économie française doit s'appuyer sur ses ressources et compétences. Renault cherche à nouer des partenariats avec des acteurs de son industrie tels que Envision et Verkor. Une volonté de monter en compétences accompagné par des spécialistes de composants des véhicules électriques.

On parle alors de véritables écosystèmes de partenaires afin de matérialiser les échanges, compétences et synergies entre les différents partenaires afin de gagner en compétitivité.

Analyse

Au-delà de la proximité géographique réduisant les coûts de transport, la stratégie de Renault repose sur une volonté de monter collectivement en compétences et de raccourcir la chaîne d'approvisionnement. Dans le même temps, cette stratégie devrait permettre d'atteindre les objectifs de décarbonation à la fois par la proximité des différents acteurs mais aussi par l'amélioration des moteurs et composants des futurs véhicules.

Chaque acteur devrait sortir plus compétitif (prix et hors prix) de ces partenariats.